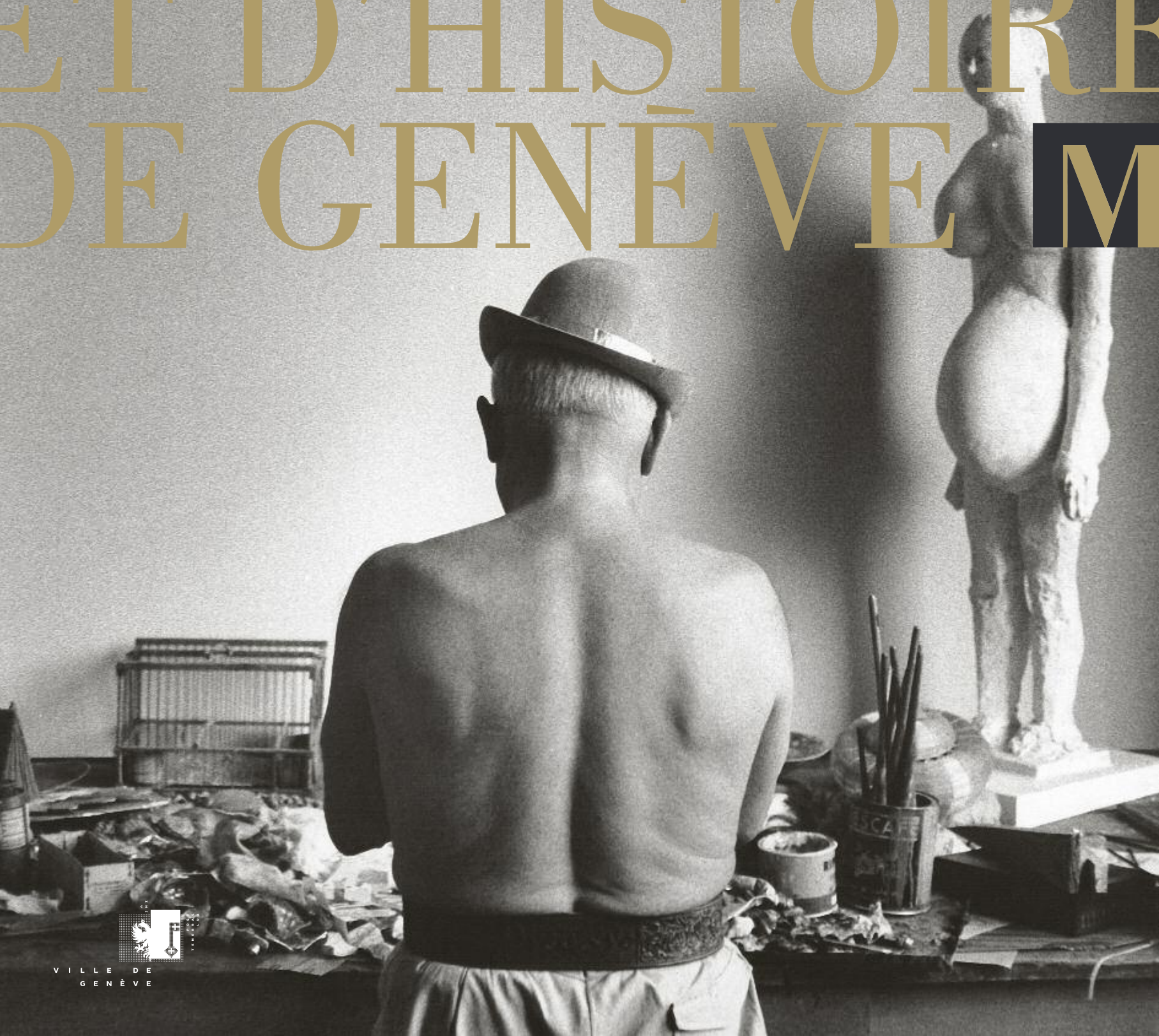


SEPTEMBRE 2012 - JANVIER 2013

MAHIG DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE



VILLE DE
GENÈVE

Impressum
 Directeur: Jean-Yves Marin
 Rédactrice responsable: Sylvie Treglia-Détraz
 Lecture: Christiane Zimmermann
 Photothèque: Marc-Antoine Clavaz
 Graphisme: designbysupernova.com
 Impression: Atar Roto Presse S.A.
 Genève, ISSN 1664-0829
 Le MAHG des Musées d'art et d'histoire paraît trois fois par an.
 Tirage: 20'000 exemplaires
 © 2012, Musées d'art et d'histoire, Genève
 Sans demande écrite et accord préalable, toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes et des illustrations de cette édition est interdite.

Couverture
David Douglas Duncan
Pablo Picasso de dos avec le plâtre de « Femme enceinte »
 Été 1957, Cannes, villa La Californie

**DIRECTION ET ADMINISTRATION
 DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE**
 RUE CHARLES-GALLAND 2
 CP 3432 I CH-1211 GENEVE 3

T +41(0)22 418 26 00 I F +41(0)22 418 26 01
 mah@ville-ge.ch I www.ville-ge.ch/mah

ÉDITORIAL

Crédits photographiques
 p. 1 : © Coll. particulière, 2012, ProLitteris, Zurich
 p. 3 : © Ministère de la Culture du Liban / Direction Générale des Antiquités
 pp. 4-5 : © Coll. particulière, 2012, ProLitteris, Zurich
 pp. 6-7 : © Ministère de la Culture du Liban / Direction Générale des Antiquités
 p. 8 : © MAH, photo: A. Longchamp, inv. E 2011-0274-006
 p. 9 : © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. BAA JK F 77/2011/2
 p. 10 : © photo: J. Fassbind
 p. 11 : © dessin: R. Decelière
 pp. 12-13 : © MAH, infographie: C. Siegenthaler
 pp. 14-15 : © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. CdAG 1947-0040
 p. 16 : © MAH, dessin: A. Barman
 pp. 18-19 : © MAH, inv. BA 2012-001 ; photos: B. Jacot-Descombes, inv. CdN 2012-3, inv. H 2012-10, inv. H 2012-11
 p. 20 : © Hellas et Roma, photo: CHAMAN / Studio, S. Crettenand, inv. HR 2003-45
 p. 21 : © MAH, photo: J.-M. Yersin, inv. 1990-0056 ; photos: B. Jacot-Descombes, inv. 1876-0006, inv. 1939-0066, inv. CR 161, inv. 1825-0011
 p. 22 : © MAH, photo: B. Jacot-Descombes, inv. 3471 ; © Mapping Festival, photos: E. Reymondin, S. Pecorini

Sommaire

Éditorial	3	La Bâtie à la Maison Tavel <i>Installation sonore « autres lieux »</i>	11
Musée d'art et d'histoire <i>Picasso à l'œuvre</i> <i>Dans l'objectif de David Douglas Duncan</i>	4	Musée d'art et d'histoire Rénover, agrandir	12
Le Rath <i>Fascination du Liban</i>	6	Partenaires	14
Cabinet d'arts graphiques <i>Matthias Mansen. Work in Progress</i>	8	Jeune public	16
Bibliothèque d'art et d'archéologie <i>Pop-up!</i> <i>Collages, pliages et livres surgissants</i>	9	Chronique	17
Maison Tavel Interview de Josh Fassbind <i>Visages de Genève</i>	10	Acquisitions	18
		Amis	20
		Le MAH dans le monde	21
		Regards	22
		Pratique	23



C'est à l'initiative de la communauté libanaise de Genève que l'idée d'une exposition a pris corps. L'objectif est d'illustrer la richesse culturelle méconnue de ce pays à la charnière des grandes civilisations de la Méditerranée. Pour ce faire, il a fallu fédérer de vastes compétences tant à Beyrouth qu'à Genève où, au sein même du musée, archéologues et historiens ont œuvré ensemble. Le résultat est stupéfiant. Ce syncrétisme religieux et culturel sans cesse recomposé témoigne de la contribution importante du Liban à la civilisation euro-méditerranéenne. Nous sommes donc particulièrement heureux de recevoir à Genève l'unique étape européenne de cette manifestation.

Ces deux événements ne doivent pas vous faire oublier les autres manifestations qui s'offrent à vous au cours de l'automne. La Bibliothèque d'art et d'archéologie s'immerge dans ses fonds précieux modernes pour vous faire découvrir les *pop-up*, livres animés où surgissent les mille et une facéties de leurs auteurs, et invite à la lecture sous un jour nouveau. Le Cabinet d'arts graphiques explore le processus de création du xylographe Matthias Mansen, permettant de (re)découvrir ce graveur exigeant qui ne cesse d'expérimenter de nouvelles techniques en nous proposant d'accompagner son processus de création. La Maison Tavel entre, à son tour, dans une phase de rénovation tant architecturale que muséographique. Durant cette période, le long processus d'observation de la ville d'aujourd'hui se poursuit au travers du regard de photographes explorant la société genevoise dans sa complexité. Josh Fassbind en fait partie: son travail sur la diversité culturelle de Genève allie démarche artistique et enquête sociologique sur les nouveaux habitants.

Et, bien sûr, l'accueil des publics concocte pour vos enfants et vous-mêmes des jeux, des concerts et des conférences pour accompagner les expositions permanentes et temporaires.

Parallèlement à cette programmation, le lent, difficile, mais combien stimulant travail préparatoire à l'agrandissement et à la rénovation du MAH se poursuit. Vous en découvrirez ici un aspect essentiel: le concept énergétique, respectueux de l'environnement, hautement performant, indispensable à la bonne marche du musée de demain.

Dans l'attente de vous croiser dans les salles des Musées d'art et d'histoire cet automne.

Jean-Yves Marin,
 directeur des Musées d'art et d'histoire

Cet automne s'annonce particulièrement prometteur avec deux expositions qui illustrent le vaste champ d'action des Musées d'art et d'histoire. D'une part au grand Musée, un extraordinaire dialogue entre Pablo Picasso et le photographe David Douglas Duncan, de l'autre au Musée Rath, la découverte de ce fascinant pays de Méditerranée orientale qu'est le Liban.

Picasso, icône de la peinture du XX^e siècle, sera à l'honneur au MAH et mis en perspective avec l'histoire de notre institution; c'est en effet au travers de l'un de ses tableaux essentiels, *Baigneurs à la Garoupe*, entré au musée en 1984 grâce à la générosité de Marina Picasso, que s'est construite cette magnifique exposition qui montre combien il reste à explorer pour comprendre l'œuvre du Maître. Fruit d'une collaboration internationale, cette exposition est présentée dans une version repensée par Laurence Madeline, responsable du pôle beaux-arts de notre musée, et enrichie de nouvelles œuvres.

Du Liban, on croit savoir tant de choses depuis les grandes crises contemporaines qui n'en finissent pas de meurtrir le Moyen-Orient et qui masquent parfois une fabuleuse histoire s'étirant sur des millénaires.



Exposition *Fascination du Liban*
 Moule à pain eucharistique en calcaire
 Byblos, époque byzantine

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

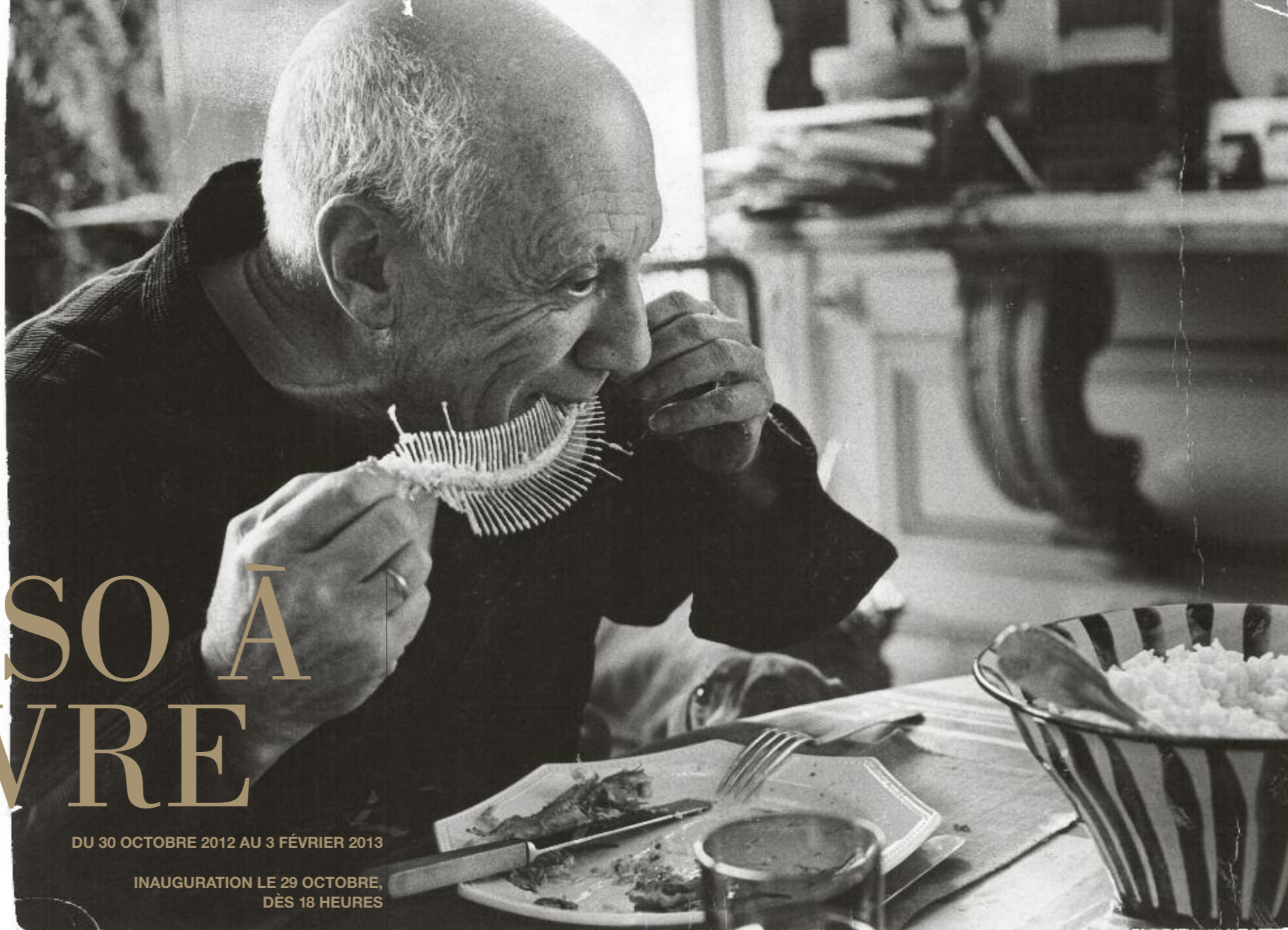
HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

PICASSO À L'ŒUVRE DANS L'OBJECTIF DE DAVID DOUGLAS DUNCAN

DU 30 OCTOBRE 2012 AU 3 FÉVRIER 2013

INAUGURATION LE 29 OCTOBRE,
DÈS 18 HEURES

Cette exposition est réalisée grâce au généreux
soutien de la Fondation Hans Wilsdorf.



David Douglas Duncan
Pablo Picasso mangeant un poisson
dont l'arête sera moulée dans l'argile
Avril 1957, villa La Californie

Arrivé le 8 février 1956 sur les hauteurs de Cannes à la villa La Californie où vit Picasso, le photographe américain David Douglas Duncan découvre un lieu qu'il décrit ainsi :

« C'est peut-être le foyer le plus heureux de la terre. C'est aussi l'atelier d'un artiste... »

Adopté par l'artiste et sa compagne Jacqueline – il déclare : « Entre nous trois, ce fut l'amitié, pour la vie. Et ce fut aussi simple que je le dis » – il s'attache, au cours des nombreux séjours qu'il effectue chez Picasso, à restituer son quotidien ainsi que ses processus créatifs. David Douglas Duncan explique encore : « Mes appareils ont été braqués sur lui [...] chaque jour et à toute heure. Pas une seule photo n'a été posée, jamais une main ne s'est élevée pour m'empêcher de photographier. Chaque photo a été prise dans les conditions de lumière existantes, les conditions mêmes dans lesquelles vit et travaille le 'Maestro'. »

L'artiste confie donc au photographe le soin de saisir et de rendre publics son image, son existence et son travail. Les milliers de clichés que David Douglas Duncan consacre à La Californie, ses habitants, ses trésors et ses visiteurs constituent le formidable point de départ de l'exploration de l'œuvre et de l'univers de l'artiste et, au-delà, de l'homme Picasso.

Photographies, céramiques, linogravures, dessins, tableaux, lithographies et sculptures se mêlent et rendent sensible le dialogue entre un artiste, au faite de sa carrière et de la reconnaissance, et un grand photographe reporter de guerre pour *Life Magazine* ; une façon de vivre à la fois libre et concentrée sur le travail ; une démarche créatrice qui embrasse toutes les techniques, tous les médiums, tous les matériaux et qui procède par collage, construction, prolifération tout autant que par ascèse et fulgurance.

L'un des exemples les plus extraordinaires de cette capacité à inventer à partir de tout fait l'objet d'une suite de photographies qui illustre aussi bien le travail de Picasso que le sens de l'action et du drame du reporter : la série que l'on pourrait appeler de la « sole meunière ». Dans celle-ci, on voit Jacqueline posant un plat rempli de poissons sur la table du déjeuner, puis Picasso mangeant le poisson jusqu'à dépouiller totalement l'arête, puis se levant, l'arête à la main, la posant sur une plaque d'argile pour en relever l'empreinte et la plaçant enfin, en deux exemplaires, sur un plat.

Au-delà de l'anecdote du plat de poisson devenant un plat décoré d'arêtes, le photographe a capté, dans le regard de Picasso à table, l'instant fulgurant où jaillit l'idée de l'œuvre. Dans l'exposition, photographies

et plats décorés de poissons se côtoient et révèlent le petit miracle de la complicité entre les deux hommes.

Ce miracle se joue encore, dans un mode plus solennel, lorsque Picasso achève *Baigneurs à la Garoupe* au cours de l'été 1957, devant David Douglas Duncan qui le « mitraille ». Tableau majeur, entré en 1984 dans les collections du Musée d'art et d'histoire de Genève grâce à la générosité de Marina Picasso, les *Baigneurs à la Garoupe* forment un des temps forts de l'exposition qui en trace, toujours avec l'appui des images de David Douglas Duncan, la genèse complexe.

Hommage à un très grand tableau, hommage à Picasso auquel aucune exposition n'a été consacrée à Genève depuis 1977, hommage à David Douglas Duncan, témoin fondamental de sa vie et de son travail, l'exposition *Picasso à l'œuvre. Dans l'objectif de David Douglas Duncan* est l'événement de l'automne genevois.

Laurence Madeline,
commissaire générale de l'exposition

Commissaires scientifiques :
Stephanie Ansari et Tatyana Franck

Exposition coproduite par
le Museo Picasso de Málaga,
le Kunstmuseum Pablo Picasso
de Münster et la Piscine,
Musée d'Art et d'Industrie
André Diligent de Roubaix

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites commentées

Dimanches 4 et 18 novembre, 2 et 9 décembre 2012,
20 et 27 janvier 2013, à 11 heures

Guided Tours in English

Sundays 4 November and 2 December 2012,
at 3 p.m.

Sans réservation, entrée de l'exposition payante,
sauf le premier dimanche du mois

Entretien avec David Douglas Duncan

Mardi 30 octobre à 18 heures
Par Stephanie Ansari et Tatyana Franck
Salle de conférences, MAH

Conférences

Plusieurs interventions sont organisées
les dimanches à 16 heures au MAH.
Programme complet sur www.ville-ge.ch/mah

Moments familles

Dimanches 18 novembre 2012
et 20 janvier 2013, à 15 heures
Chez Picasso
Parcours pour les enfants de 6 à 11 ans,
accompagnés d'un adulte
Sans réservation, entrée de l'exposition payante

Samedi 24 novembre 2012, de 10 à 12 heures
ou de 14 à 16 heures
Sur les traces de Picasso
Atelier danse pour les familles
Sur inscription, voir page Jeune public

Visites descriptives et tactiles

Pour les visiteurs en situation de handicap visuel
Autour des Baigneurs à la Garoupe de Picasso
7 dates entre novembre 2012 et janvier 2013
Gratuit, sur inscription

Réservations

Médiation culturelle, du lundi au vendredi
de 9 à 12 heures
T +41 (0)22 418 25 00 | adp-mah@ville-ge.ch

Programme complet sur www.ville-ge.ch/mah



DU 30 NOVEMBRE 2012
AU 31 MARS 2013

INAUGURATION
LE 29 NOVEMBRE,
DÈS 18 HEURES

FASCINATION- TION DU LIBAN

Lieu de passage et de commerce incontournable entre Orient et Occident, le Liban fascine par son histoire ancienne à la croisée des grandes civilisations de l'Antiquité. Le Liban inquiète aussi, car il se trouve au cœur d'une région tourmentée où les conflits se succèdent. Seule la profondeur de l'histoire permet d'apprécier de manière plus nuancée la diversité culturelle de ce pays et sa prodigieuse capacité à se réinventer.

Fort d'une histoire extraordinairement riche, le Liban reste encore trop méconnu du public occidental. Pourtant, l'archéologie apporte régulièrement son lot d'informations sur une période qui s'étend sur plus de quatre millénaires. Les civilisations se croisent, se construisent, se transforment au gré d'un syncrétisme toujours renouvelé. La représentation des dieux est l'objet de tous les soins. Les artistes et artisans y consacrent le meilleur de leur savoir-faire. Lentement, au rythme des découvertes, se dévoile un monde fascinant où l'humain et le divin se côtoient jusque dans la tombe.

L'exposition *Fascination du Liban* se propose d'explorer les mille et un chemins qui, au fil du temps, ont uni les Libanais à leurs dieux et tissent les liens avec l'Au-delà. Ce sont ainsi plus de trois cent cinquante objets archéologiques et œuvres d'art, dont certains jamais exposés, qui jalonnent la première partie de l'exposition consacrée au polythéisme.

Elle s'ouvre sur l'âge du Bronze, où la croyance dans l'Au-delà s'incarne dans des *figurines* de divinités qui accompagnent le défunt dans sa tombe. Puis viennent les outils du culte : table d'offrande, ancre votive, obélisque... associés aux objets usuels : cruches, bijoux... Avec les débuts de l'époque phénicienne apparaissent les premiers exemples concrets de crémations liées aux inhumations. Les rites funéraires se diversifient sous l'influence perse (sarcophages anthropoïdes) et les pratiques culturelles s'enrichissent. L'assimilation au monde grec se traduit par une fusion progressive des croyances. Les divinités locales s'hellénisent, formant un art indigène somptueux représenté par le trône d'Astarté et les étranges figurines de Kharayeb. Le monde romain – particulièrement riche en témoignages culturels : sarcophages, cippes funéraires, statues de divinités (Apollon, Jupiter, etc.) – marque la fin du polythéisme et transpose son art au service du christianisme.

La seconde partie de l'exposition débute avec l'avènement du christianisme dès le IV^e siècle qui est marqué, quant à lui, par la multiplication d'objets cultuels : croix, lampes, encensoirs, chapiteaux à monogrammes. Fleurons de l'exposition, trois mosaïques de pavement de la basilique byzantine du site de Chhîm, probablement réalisées au VI^e siècle, structurent ce parcours chrétien, prolongé par des icônes melkites choisies au sein de la somptueuse collection Abou Adal, ainsi que par des manuscrits liturgiques – lectionnaire et nouveau testament.

La pourpre extraite à partir du murex, mollusque abondant dans la région de Tyr et Sidon est, aux côtés du bois de cèdre, la source majeure des fortunes qui firent du Liban une nation hors du commun au sein du Levant antique, comme l'archéologie en témoigne.

La conquête arabe à partir de 638 apporte à son tour, au fil des siècles suivants, son propre vocabulaire architectural et artistique, illustré par des éléments d'architecture du palais omeyyade d'Anjar, par de la céramique et des stèles ottomanes jamais dévoilées au public. Ce parcours au sein du monde islamique sera également illustré par une sélection inédite de clichés réalisés par le savant genevois Max van Berchem.

La présentation s'achève avec des photographies prises dans les années 1960-1970 par le célèbre photographe Manoug Alemian. Elles illustrent les grands sites archéologiques comme Baalbek, ainsi que des paysages et monuments caractéristiques du Liban.

Cette exposition cherche à rendre visible l'équilibre sans cesse renouvelé entre la diversité des cultes et des rites nés sur cette terre féconde, source d'inspiration pour le futur.

Anne-Marie Afeiche, Marielle Martiniani-Reber
et Marc-André Haldimann,
commissaires

Cette exposition bénéficie du généreux soutien de l'Association Fascination du Liban et de ses mécènes, de la Fondation Max van Berchem, de MKS (Switzerland) SA, de Crédit Agricole Private Banking, de Jabre Capital Partners SA, du magasin Lyzimir et de Middle East Airlines-Air Liban (partenaires confirmés à la date de bouclage).

LE RATH
PLACE NEUVE 1 | CH-1204 GENÈVE
T +41(0)22 418 33 40 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | NOCTURNE LE 2^e
MERCREDI DE CHAQUE MOIS JUSQU'À
20 HEURES | FERMÉ LE LUNDI

Matthias Mansen (Ravensburg, 1958)
About the House: Studio, 1991
 Xylographie en couleur; 1375 x 1025 mm (feuille)
 CdAG, don du Prof. et Mme Daniel Bell



CABINET D'ARTS GRAPHIQUES
 PROMENADE DU PIN 5 I CH-1204 GENÈVE
 T +41(0)22 418 27 70 I cdag@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
 DE 11 À 18 HEURES I FERMÉ LE LUNDI

MATTHIAS MANSEN WORK IN PROGRESS

**DU 23 NOVEMBRE 2012
 AU 24 FÉVRIER 2013**

**INAUGURATION
 LE 22 NOVEMBRE,
 DÈS 18 HEURES**

Tailler, piquer, creuser, percer, couper, sélectionner, imprimer, cacher, superposer... : la liste des actions nécessaires à la production d'une xylographie est presque infinie et caractérise bien l'activité d'un artiste comme Matthias Mansen. Il est graveur avant tout ou, pour être précis, xylographe. Cette définition, a priori banale, cache une multitude de contraintes, mais englobe aussi un champ de possibilités extraordinaire.

Le travail de Mansen comprend deux phases. Une première, destructive, où il enlève de la matière, façonne les matrices et crée les moyens qui vont ensuite lui servir dans la deuxième phase. Celle-ci est constructive; il applique de l'encre, imprime couche sur couche pour faire émerger son image.

Ces deux étapes dépendent l'une de l'autre, ne peuvent être isolées, et sont indispensables à la réalisation de l'œuvre.

Cette exposition donne à voir ce processus de création, ainsi que les différentes techniques que Mansen utilise. Ses éditions sont presque toujours limitées, car la multiplication ne l'intéresse guère, même si l'acte d'imprimer est important, et l'inversion de l'image un défi indéniable. Se concentrant davantage sur les pièces uniques et les variations, il ne cesse de retailer, de changer sa matrice, de moduler les couleurs ou les nuances d'impression pour obtenir des résultats différents. Le processus prime presque sur le résultat.

Cette approche, singulière, met l'acte de création au centre du travail. Celui-ci nécessite une planification méticuleuse et doit au préalable être projeté intellectuellement sur l'ensemble du travail à venir. Il invite à une contemplation rapprochée, à la découverte des structures utilisées et à la compréhension de leur sens, mettant ainsi en jeu l'acte de perception.

*Christian Rümelin,
 commissaire de l'exposition*

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Midis de l'expo, les mardis à 12 h 30
 27 novembre 2012, *Structures et surfaces*
 22 janvier 2013, *Combinaisons et variations*
 5 février 2013, *Progressions imprimées*
 Gratuit, sans réservation, entrée de l'exposition payante

Collages, pliages et livres surgissants

La Bibliothèque d'art et d'archéologie possède de nombreuses curiosités dans ses fonds précieux modernes, dont des *pop-up*. Appelés aussi livres animés ou livres à système avec des reliefs ou encore livres 3D, ils sont remplis de collages et de pliages surgissant, se déployant hors de leur format pour se projeter en trois dimensions. Ces livres mutants intègrent le mouvement et offrent à leurs créateurs une liberté d'animation au-dessus et entre les pages, loin du simple pavé de texte typographique.

Si des exemples de livres à système existent déjà au XVII^e siècle, c'est surtout au XIX^e siècle que le genre se développe parallèlement à l'essor des livres pour enfants. Ces livres animés, magiques et amusants, donnent plus facilement le goût de la lecture. Ils appellent à la découverte du livre et de son contenu par différentes mécaniques de papier – dépliants, rabats et tirettes – et leur manipulation.

Au XX^e siècle, sous l'influence d'artistes, de poètes et d'éditeurs audacieux, le genre s'affirme, en particulier dans le monde anglo-saxon, et prend le nom qui le qualifie encore : *pop-up*, littéralement « livre surgissant ». Enraciné dans les techniques orientales de l'origami et du kirigami (respectivement art de plier et de couper le papier), le *pop-up* est aujourd'hui en développement et il est utilisé par des artistes contemporains tels que l'Américaine Tauba Auerbach ou le Suédois Jockum Nordström. Entre leurs mains, le support livre se transforme en un terrain d'expérimentation, au sens propre, produisant des sculptures de papier fantastiques.

La Bibliothèque d'art et d'archéologie présente des exemples de ces fragiles et étonnants objets dans l'exposition *Pop-up!* et met en relief la créativité que le livre en mouvement peut insuffler aux artistes lorsqu'ils font exploser le papier hors des pages.

*Véronique Goncerut Estèbe,
 conservatrice*

**DU 12 NOVEMBRE 2012
 AU 31 MAI 2013**

**INAUGURATION
 LE 22 NOVEMBRE,
 DÈS 18 HEURES**

POP- UP!

BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE
 PROMENADE DU PIN 5 I CH-1204 GENÈVE
 T +41(0)22 418 27 00 I info.baa@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
 DE 10 À 18 HEURES I SAMEDI DE 9 À 12 HEURES
 FERMÉ LE DIMANCHE I ENTRÉE LIBRE

Jockum Nordström
By and to
 Paris, Xn éditions, Christophe Daviet-Thery, 2011





Yunjin, South Korea, temporary

JOSH FASSBIND

DU 21 SEPTEMBRE 2012
AU 24 FÉVRIER 2013

INAUGURATION LE 20 SEPTEMBRE,
DÈS 18 HEURES

Visages de Genève

Genève abrite un mélange de cultures au cœur de l'Europe. Chaque année de nombreux étrangers s'y installent, lui donnant ce caractère si particulier de ville internationale. Josh Fassbind a voulu les photographier dans leur endroit préféré à Genève et leur a demandé de décrire leur expérience de la ville avec un mot. Rencontre.

Comment est né ce projet ?

Étant moi-même binationnel (américano-suisse), je voulais rendre hommage à la Genève internationale. L'idée était de parler de ces Genevois d'adoption ou de passage, qui parfois n'ont pas bonne presse, mais qui pourtant contribuent à donner à notre ville une forte identité de multiculturalité. Je souhaitais aussi par ce biais faire des rencontres et partager des expériences.

Quel message souhaitez-vous transmettre ?

Je trouvais intéressant de souligner par la photo la richesse des cultures présentes à Genève, mais aussi de montrer l'intégration de ces acteurs de la diversité. Ce projet, à mon avis, reflète assez bien la société dans laquelle nous vivons. Une société qui valorise les contacts, le réseautage et les rencontres. Je m'appuie d'ailleurs beaucoup sur les réseaux sociaux pour accéder aux 193 nationalités représentées à l'ONU.

Quel est le concept photographique ?

J'ai souhaité utiliser le noir et blanc pour son côté intemporel et pour éviter les distractions d'un fond saturé. J'ai retenu le format carré car il est pour moi caractéristique de la photographie. Pour le reste, je suis vraiment dans une recherche artistique, avec des cadrages diversifiés. Mon objectif est de faire ressortir l'identité propre de chaque personne que je photographie.

Avez-vous fait des rencontres marquantes ?

Bien sûr. Je peux citer cette Soudanaise venue en Suisse en tant que réfugiée politique et qui a acquis la nationalité suisse. Elle en était extrêmement fière. Son mot clé : intégration. Au regard de son histoire, il prend évidemment tout son sens. Mais, en même temps, les échanges sont toujours restés assez légers. Je continue à être en contact avec plusieurs des participants au projet par le biais de Facebook.

Quelle est votre photo préférée ?

C'est un choix difficile car il y en a plusieurs. J'évoquerais toutefois le portrait de Yunjin, une jeune femme sud-coréenne. La photo est épurée, simple. Mais l'intensité de son regard et la détermination qui transparait me bouleversent.

Que signifie pour vous d'être exposé à la Maison Tavel ?

La Maison Tavel est un lieu symbolique à Genève. Étant la plus vieille demeure de la ville et le musée de l'histoire de Genève, elle représente à ce titre l'endroit rêvé pour exposer mon projet.

Propos recueillis par STD

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Visites avec Josh Fassbind
Dimanches 30 septembre 2012 et 20 janvier 2013,
à 11 heures

*Sans réservation, dans la limite des places disponibles
Gratuit, entrée de l'exposition payante*

Guided Tour with Josh Fassbind
Sunday 30 September 2012, at 3 p.m.

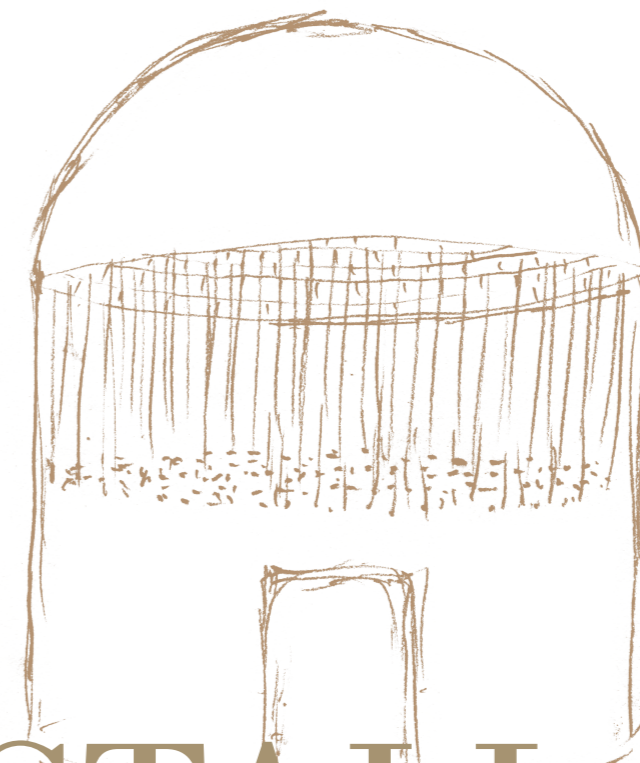
Reservation not required, free with Museum admission

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Musique
Samedi 8 septembre
À 19 heures, 19 h 40, 20 h 20 et 21 heures
Performance Rudy Decelière et Vincent Hänni

Réservation et billetterie
www.batie.ch | CHF 10.- / CHF 7.- / CHF 5.-

Installation *autres lieux* accessible durant les horaires
d'ouverture de la Maison Tavel, du 31 août au 15
septembre. Entrée libre



INSTALLATION SONORE « AUTRES LIEUX »

La Bâtie à la Maison Tavel

Après *Qu'est-ce que tu vois ?*, texte de Marie-José Mondzain, mis en scène par Hervé Loichemol en 2010, et *boléro 2*, chorégraphie d'Odile Duboc interprétée par Emmanuelle Huynh et Boris Charmatz, artiste invité de l'édition 2011, La Bâtie – Festival de Genève est à nouveau l'hôte des MAH avec cette année une installation sonore de Rudy Decelière.

L'artiste genevois investit la citerne de la Maison Tavel avec *autres lieux*. Des centaines d'éléments assemblés – chacun constitué de fil de cuivre, d'un aimant et d'une feuille sèche de monnaie-du-pape – sont accrochés à la voûte de la citerne. Ils sont positionnés à une hauteur d'environ deux mètres trente, créant ainsi une sorte de plan suspendu, tout en reprenant l'aspect circulaire des lignes de construction de la voûte en brique, tels les cercles de propagation d'une onde sur un plan d'eau calme.

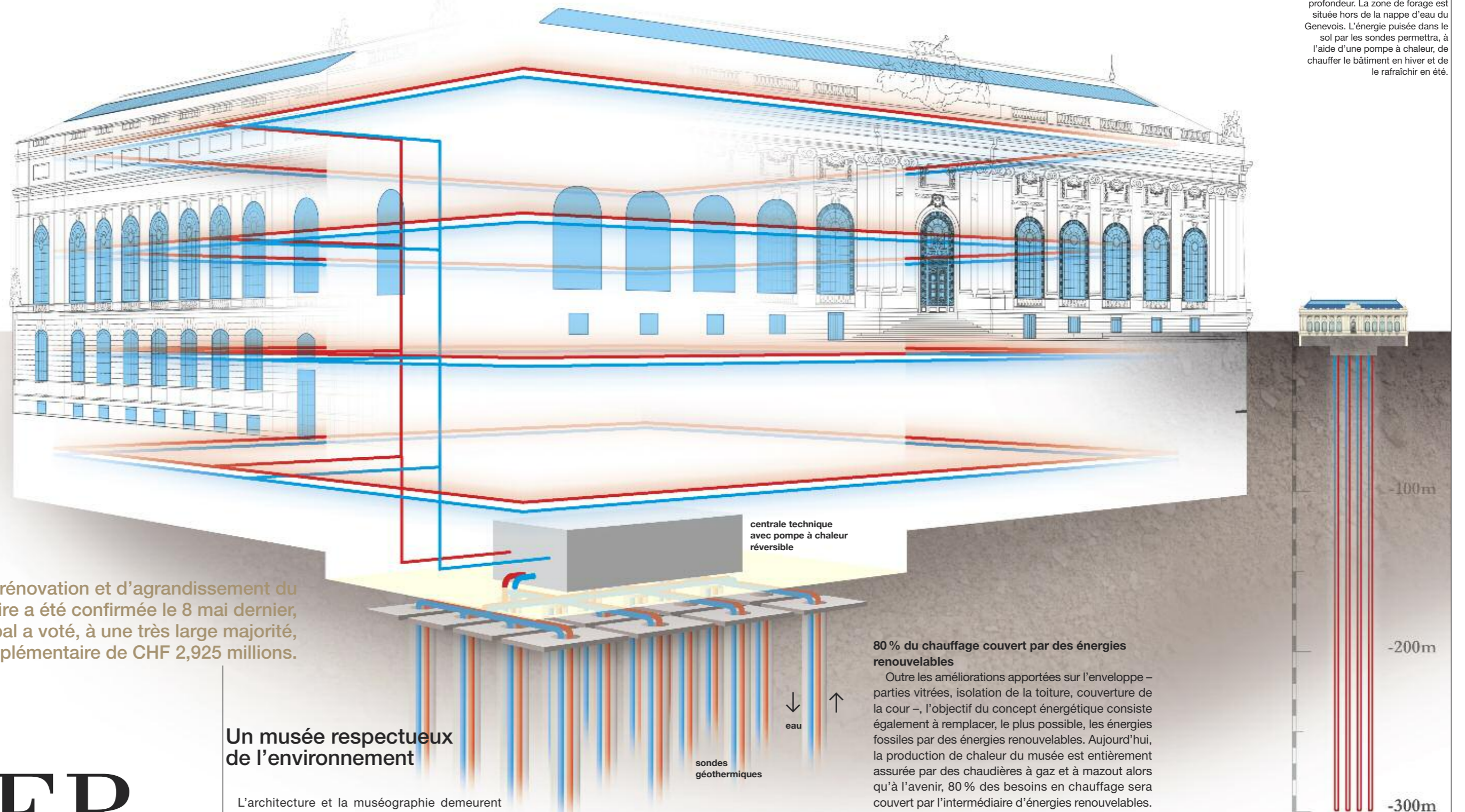
Par un procédé simple, reprenant celui d'un haut-parleur classique, la feuille de monnaie-du-pape fera office de membrane, produisant un son plutôt fin et assez aigu. Une fois l'installation terminée, l'organisation du son et sa nature exacte seront composées sur place.

L'aspect sonore de l'installation tendra à travailler sur la limite entre audible et inaudible, agissant ainsi sur notre perception de cet espace pris entre points, lignes verticales, plans et courbes.

Poésie sonore, féerie visuelle, cette invitation à voyager vers d'*autres lieux* met en valeur durant toute la durée du festival, du 31 août au 15 septembre, l'un des trésors cachés sous le jardin de la Maison Tavel : une monumentale citerne du XVII^e siècle destinée à l'époque à la collecte des eaux de pluie.

En point d'orgue, Rudy Decelière et le musicien Vincent Hänni, offriront une performance en *live*, au cœur même de l'installation.

Les 16 sondes géothermiques descendront à 300 mètres de profondeur. La zone de forage est située hors de la nappe d'eau du Genevois. L'énergie puisée dans le sol par les sondes permettra, à l'aide d'une pompe à chaleur, de chauffer le bâtiment en hiver et de le rafraîchir en été.



La poursuite du projet de rénovation et d'agrandissement du Musée d'art et d'histoire a été confirmée le 8 mai dernier, lorsque le Conseil municipal a voté, à une très large majorité, un crédit d'étude complémentaire de CHF 2,925 millions.

RÉNOVER AGRANDIR

Un musée respectueux de l'environnement

L'architecture et la muséographie demeurent de toute évidence les aspects les plus visibles du projet. Cependant, le concept énergétique leur est étroitement lié et constitue, par sa complexité et son inscription dans le futur, l'un de ses éléments essentiels. Indépendamment des conclusions du complément d'étude à venir, les buts du concept développé jusqu'à présent restent inchangés.

Un bâtiment à haute performance énergétique

Depuis sa construction en 1910, le Musée d'art et d'histoire a non seulement subi les outrages du temps mais, surtout, il ne répond plus aux normes actuelles. L'objectif du projet proposé par les architectes Jean Nouvel, Jucker et DVK, en collaboration avec le bureau d'ingénieurs Amstein et Walthert, est donc aussi d'améliorer de manière significative les performances énergétiques du futur musée. La nouvelle extension répondra aux critères Minergie et le bâtiment existant sera fortement amélioré – en plein accord avec les exigences de la Ville de Genève qui applique depuis 2006 sa stratégie « 100% renouvelable en 2050 ».

Couvrir la cour

La fermeture de la cour permettra d'améliorer le coefficient de forme du bâtiment et de réduire la surface de façade en contact avec l'extérieur. Placer l'extension dans la cour intérieure contribuera à créer une unité thermique avec le bâtiment existant, tout en préservant les murs extérieurs. L'ensemble sera ainsi nettement mieux isolé et la consommation d'énergie maîtrisée.

Fenêtres, verrières et vitraux

Une opération essentielle d'isolation et de restauration des vitraux, des fenêtres, des verrières et des huisseries devra être menée. Les fenêtres et les verrières sont uniquement composées de verre simple. Pour ce qui est des vitraux d'origine (1910) de l'étage « noble », les architectes ont pris le parti de les conserver et ils seront donc méticuleusement restaurés par des spécialistes. En revanche, les fenêtres seront équipées de verres isolants et les verrières seront isolées et rendues étanches.

80 % du chauffage couvert par des énergies renouvelables

Outre les améliorations apportées sur l'enveloppe – parties vitrées, isolation de la toiture, couverture de la cour –, l'objectif du concept énergétique consiste également à remplacer, le plus possible, les énergies fossiles par des énergies renouvelables. Aujourd'hui, la production de chaleur du musée est entièrement assurée par des chaudières à gaz et à mazout alors qu'à l'avenir, 80 % des besoins en chauffage sera couvert par l'intermédiaire d'énergies renouvelables.

Géothermie

La production d'énergie renouvelable sera assurée par une pompe à chaleur raccordée à 16 sondes géothermiques qui descendront à 300 mètres de profondeur. Ces installations techniques seront également utilisées pour alimenter le bâtiment voisin des Casemates qui abrite les bureaux et les ateliers de restauration du musée. La pompe à chaleur a l'avantage de relever d'une technologie propre, mais elle nécessite cependant de l'électricité. Afin d'éviter un transfert important des énergies fossiles sur l'énergie électrique, le projet prévoit la pose d'une centrale photovoltaïque en toiture.

Traitement de l'air

Enfin, les installations de ventilation existantes seront remplacées – la conservation des œuvres d'art nécessitant l'installation d'un traitement d'air adapté aux œuvres et aux différents types d'accrochage, en fonction des expositions et des saisons, dans l'intégralité du bâtiment.

Jean-Étienne Liotard
Portrait de Maria Josepha,
archiduchesse d'Autriche, au clavecin
(1751-1767)
Sanguine, pierre noire, crayon de
graphite et glacis d'aquarelle sur
papier vergé blanc
32,3 x 24,8 cm (feuille), CdAG



« Ainsi la cadence et les sons naissent avec les syllabes (...) les vers, les chants, la parole ont une origine commune. »¹

Rousseau en scène avec la Compagnie des Lucioles et la Fondation La Ménestrandie

Cet automne, c'est au tour du Musée d'art et d'histoire d'accueillir le programme de rendez-vous *Au temps de Rousseau*. Cette dernière étape proposera théâtre et concerts, précédés de présentations *Vingt minutes, une œuvre*.

Opéra parlé, poétique et loufoque

Laurent Colomb, auteur et metteur en scène, et la Compagnie des Lucioles, prouvent avec la pièce *Opéra langue* que l'on peut parler de Rousseau, après des mois de célébration, sous un angle original et jamais exploité. Cet opéra parlé, poétique et loufoque, entre slam et comédie, est inspiré par l'*Essai sur l'origine des langues* et concilie le Rousseau philosophe avec le Rousseau musicien. Il nous montre ce rêveur de Jean-Jacques réunissant ses enfants abandonnés pour une curieuse expérience : trouver l'origine des langues... Dans une mise en scène adaptée spécialement pour le musée, *Opéra langue* est une invitation à découvrir que, des onomatopées aux mots, musique et langage ne sont jamais très éloignés l'un de l'autre.

« Je n'ai fait que de la musique française, et n'aime que l'italienne... »²

Concerts Musée | Musique

Les trois concerts, organisés grâce à la Fondation La Ménestrandie, peignent à coups d'archet le *Paysage musical européen au temps de Rousseau*. Le rayonnement de la musique baroque italienne est évoqué avec les sonates pour violon, violoncelle et clavecin de Francesco Geminiani (1687-1762). Cet élève de Corelli, l'un des violonistes les plus significatifs de son temps, a résidé à Paris puis à la cour de Londres après avoir dirigé l'Opéra de Naples. Composition à l'originalité incontestable, son traité *L'Art de jouer du violon* (1751) fait écho aux écrits de Rousseau sur la musique. Servi par Liana Mosca au violon, accompagnée d'Antonio Mosca, violoncelle, et de Giorgio Paronuzzi, clavecin, ce programme a fait l'objet d'un enregistrement inédit sorti en février 2012 chez Stradivarius.

LES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Théâtre Opéra langue

Dimanche 28 octobre, 14 heures et 16 h 30
Par la Compagnie des Lucioles, écrit et mis en scène par Laurent Colomb. Avec Charlotte Baglan, Justine Barthélémy, Alice Benoit, Christophe Brocheret, Florient Jousse, Malo de La Tullaye, Jérôme Wacquier

Vingt minutes, une œuvre, à 15 h 30

Concert, à 16 heures
Dimanche 11 novembre
Geminiani, sonates pour violon, violoncelle et clavecin
Avec Liana Mosca, violon, Antonio Mosca, violoncelle, Giorgio Paronuzzi, clavecin

Dimanche 18 novembre

Le bon sauvage : rêverie musicale sur un thème cher à Rousseau
Avec Sandrine Hudry, soprano, Stéphanie Erös, violon, Pierre Goy, vielle à roue, Rogerio Gonçalves, basson, percussion, Cecilia Knudtsen, viole de gambe, dessus de viole, Rosario Conte, théorbe, guitare baroque, François Mützenberg, flûte à bec, musette de cour, flûte et tambourin, chalumeau et direction

Dimanche 25 novembre

Gaspard Fritz, par l'Ensemble Les Ramages

Billets sur place une heure avant ou pré-location : Arcade d'information municipale, Alhambra, Maison des arts du Grütli, Genève Tourisme et Cité Seniors.
CHF 20.-/CHF 15.-

La mode de la pastorale dans la France de Louis XV est évoquée avec le concert *Le bon sauvage : rêverie musicale sur un thème cher à Rousseau*, programme où musette de cour et vielle à roue transportent l'auditeur dans les fastes faussement bucoliques des fêtes où les nobles se piquaient de jouer aux bergers. Ballard, Corrette, Hotteterre, Rameau, Rousseau, Grétry... tous ont laissé des airs mettant en scène beau berger, bon sauvage, plaisirs des dames et ombre de l'ormeau ! François Mützenberg jouant tour à tour flûte à bec, musette de cour, chalumeau, flûte et tambourin dirige ce champêtre voyage musical.

Ce panorama s'achève avec un concert consacré au Genevois Gaspard Fritz (1716-1783), violoniste virtuose, maître de violon et compositeur qui, après des études à Turin, s'assure de grands succès auprès de la communauté étrangère de Genève, notamment britannique. Éditées à Londres et à Paris, ses œuvres connurent une diffusion à travers l'Europe entière. C'est l'ensemble genevois Les Ramages de Véronique Jamain qui clôt en beauté ce cycle musical.

Isabelle Burkhalter,
médiatrice

¹Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine des langues, où il est parlé de Mélodie et de l'imitation musicale*, 1781, Chapitre XII
²Jean-Jacques Rousseau, *Dictionnaire de Musique*, article « Copiste »

PARTE- NAIRES

Dimanche thématique

Orient-Occident avec l'Ensemble Contrechamps

Ce dimanche thématique est une invitation au voyage... De l'orientalisme du XVIII^e siècle aux tribulations d'une amphore de Gaza trouvée à la Cathédrale Saint-Pierre, le thème sera décliné dans toutes les collections et pour tous les publics. En point d'orgue, l'Ensemble Contrechamps évoquera le thème en musique. Les solistes joueront notamment *Eucalyptus II* (1971), pour flûte, hautbois et harpe, de Toru Takemitsu, premier compositeur japonais à rencontrer une reconnaissance internationale, réalisant la synthèse des influences occidentales et de la tradition musicale japonaise, ou encore *Profils* (1998), pour violoncelle et zarb, de Georges Aperghis.

Concert

Dimanche 14 octobre, à 11 heures
Orient-Occident par les solistes de
l'Ensemble Contrechamps
CHF 20.- / CHF 15.-

Programme détaillé du concert et réservations
www.contrechamps.ch/musique-de-chambre-2

Programme du dimanche thématique

www.ville-ge.ch/mah dès le 15 septembre 2012

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE

DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE



Petits pas, des ateliers danse taillés sur mesure pour les familles

« Avec [Picasso], on ne pouvait jamais savoir ce qui allait arriver. Tout d'un coup, il se mettait à danser avec Jacqueline dans l'atelier qui envahissait tout. [...] L'art était partout et à chaque instant. Pas seulement dans la peinture. Sur *Baigneurs à la Garoupe*, il projetait des ombres. Ce n'était plus une œuvre en deux dimensions mais en trois, et qui s'animaient ! » Cette interview du *Figaro* avec le photographe David Douglas Duncan évoque un aspect très frappant des images qu'il a réalisées ; elles révèlent un Picasso joueur qui interagit avec son tableau des *Baigneurs à la Garoupe*. La simplicité formelle de l'œuvre offre un espace que Picasso utilise pleinement : il vient y inscrire des motifs supplémentaires qui ne sont pas picturaux ; il s'anime, superpose des sculptures, projette l'ombre d'une chaise, d'un bâton ou d'un masque ; il se met à danser, personnage vivant qui fusionne avec les personnages peints. Ceux-ci, aux bras tendus, croisés, en carré, en triangle, insufflent à l'artiste l'envie de mouvement.

On sait que les chemins de la peinture et de la danse se croisent régulièrement, mais cette image de Picasso qui troque son corps contre ses pinceaux est particulièrement porteuse. Elle nous a donné envie d'inviter une nouvelle fois la danse au musée non sous une forme spectaculaire, mais sous une forme participative en montant un atelier de mouvement mené par la danseuse Catherine Egger et une médiatrice. Il s'adresse aux familles, plus précisément à des duos, un adulte – un enfant, pour partager ensemble un moment de création. Sur le mode du plaisir et du jeu, l'atelier propose de s'engouffrer à son tour dans cet espace du tableau, de faire résonner les impulsions des *Baigneurs à la Garoupe*, guidé par des thèmes à explorer avec le corps. Ce riche moment d'expérimentations offrira aux participants une compréhension intime de l'œuvre, l'opportunité de l'absorber par les sens, bref, d'avoir un Picasso dans la peau ! (rr)

RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

Sur les traces de Picasso
Samedi 24 novembre, de 10 à 12 heures
ou de 14 à 16 heures

Pour un adulte et un enfant dès 5 ans
Aucune technique requise
Sur inscription, CHF 10.- par personne
T +41 (0)22 418 25 00 | adp-mah@ville-ge.ch

Une passion pour la culture Nathalie Chaix quitte la Maison Tavel

Il est des lieux qui guident une carrière. Nathalie Chaix réalise un stage professionnel au Musée d'art et d'histoire durant l'été 1995. Formée aux technologies de l'information et de la communication, elle vient découvrir la sphère culturelle genevoise et ne s'en éloignera plus.

Responsable de la promotion culturelle de la Ville de Genève de 2000 à 2007, elle revient au Musée d'art et d'histoire en janvier 2008 comme directrice adjointe, puis devient conservatrice en chef de la Maison Tavel de 2010 jusqu'en mai de cette année.

À travers ces quelques repères chronologiques, l'on perçoit que Nathalie Chaix est une femme de culture au plein sens du terme, passant avec bonheur de la médiation à la conservation, avec comme objectif de permettre au plus grand nombre d'accéder à la culture.

Ce souci d'accessibilité a été magnifiquement résumé dans l'organisation de la Fête du Centenaire du Musée d'art et d'histoire, qui a attiré 8 000 visiteurs en 24 heures. Mais, plus qu'une réussite passagère, c'est une véritable impulsion que Nathalie Chaix a donnée aux Musées d'art et d'histoire, transfigurant leur rapport au public.

Merci Nathalie, et bonne suite
à la Ville de Carouge, car la
culture a besoin de vous.

(jym)

CHRONIQUE

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
RUE CHARLES-GALLAND 2 | CH-1206 GENÈVE
T +41(0)22 418 26 00 | mah@ville-ge.ch

HEURES D'OUVERTURE
DE 11 À 18 HEURES | FERMÉ LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE

JEUNE PUBLIC

Paysages urbains

L'un des axes sur lesquels s'est constituée la collection photographique du Cabinet d'arts graphiques est le paysage urbain. Trois séries, récemment acquises, viennent enrichir ce champ particulier de la photographie d'extérieur, renouvelant ainsi le regard que nous portons sur certains lieux que nous croyons connaître. Les cinq photographies de Laurence Bonvin, tirées de sa série *Ghostown*, nous donnent à voir ces périphéries urbaines que nous traversons le plus souvent sans les regarder. Les cinq vues de Jean-Marc Meunier nous mettent au défi de distinguer une urbanisation valaisanne d'une petite agglomération vaudoise. Enfin, les vingt-trois tirages de la série *1002 personnages* se concentrent sur les statues et les monuments, ces figures immobiles qui décorent nos villes et se laissent contempler dans nos musées. Saisies par l'objectif, elles semblent soudain s'animer. Chacune à sa manière, ces séries démontrent combien l'art de photographier est un art du « point de vue ». Elles viennent enrichir le fonds de la photographie suisse romande, qui mérite, au sein de cette collection, une place privilégiée.

(mgj)

Portrait de Jean-Jacques Rousseau

Au cœur des célébrations du tricentenaire de la naissance de Rousseau à Genève, les Musées d'art et d'histoire viennent d'acquérir le *Portrait de Jean-Jacques Rousseau* par Jean-Pierre Saint-Ours.

Réalisé à l'occasion de l'anniversaire du philosophe le 28 juin 1794, ce portrait a été porté en triomphe par un cortège conçu par Saint-Ours, membre du Comité Législatif de la République de Genève. Strictement frontal, concentré sur le visage, il constitue un complément opportun au *Profil de Jean-Jacques Rousseau*, également peint par Saint-Ours vers 1794 et déjà conservé aux MAH. Le *Profil de Jean-Jacques Rousseau* est réalisé dans une grisaille qui lui confère la rigueur d'un médaillon en bas-relief, tandis que le tondo qui entre aujourd'hui dans les collections s'efforce d'animer le visage avec une carnation subtile que rehausse un gilet rouge. Cette œuvre vient renforcer notre important fonds du peintre genevois bientôt révélé au public grâce à une rétrospective qui lui sera consacrée en 2015.

(lm)



Jean-Pierre Saint-Ours (1752-1809)
Portrait de Jean-Jacques Rousseau, 1794

Justin I^{er} et Justinien I^{er}
Poids étalon d'un solidus, 527
Empire byzantin
Bronze, 4,43 g



Trois poids byzantins exceptionnels

Le Cabinet de numismatique conserve une collection réputée de poids byzantins qui servaient à vérifier la monnaie ou à peser les denrées fines. En prévision de la publication d'un catalogue raisonné, le fonds a été renforcé ces derniers temps de pièces importantes de par leur intérêt métrologique ou leur exécution. Il s'est notamment enrichi de trois poids, datés du VI^e-VII^e siècle, d'une remarquable finesse et déjà bien connus des spécialistes. Le plus précieux a la particularité d'avoir été gravé au burin, comme un coin monétaire; il était destiné à vérifier le poids du sou d'or (env. 4,43 g). À l'avvers, l'Archange Michel est représenté debout, entre les bustes de l'empereur et de son co-empereur, tenant la pomme du paradis. L'iconographie renvoie aux frappes monétaires de l'an 527, lorsque l'empereur Justin, peu avant sa mort, avait élevé son neveu Justinien à la même dignité. (mc)

AC- QUISITION- TIONS



Ralph Bakker (Rotterdam, 1958)
Bague Solitaire 5, Pays-Bas, 2009
Cristal de roche facetté, or jaune, émail

Bijoux : deux œuvres du hollandais Ralph Bakker

En ce début d'année, le volet contemporain des collections de la Ville de Genève a été enrichi de deux œuvres majeures de l'artiste hollandais Ralph Bakker : une version surdimensionnée du solitaire et un tour de cou au plumage fluide. Par leur facture, elles renforcent le dialogue entre passé et présent autant que les synergies liant les collections de bijouterie et d'émaillerie : gemme sertie dans une cotte de maille d'or soulignée d'un émail blanc opalescent pour l'une ; parure en or et argent niellé, rare application actuelle de cette ancestrale technique proche de l'alchimie, pour l'autre.

Ces pièces uniques, très graphiques, à la fois puissantes et délicates, ont été acquises à l'occasion de la première exposition personnelle de Bakker en Suisse (Galerie Tactile, Genève, décembre 2011) et viennent accroître l'ensemble de bijoux contemporains de qualité conservé aux MAH. (ab)



Ralph Bakker (Rotterdam, 1958)
Tour de cou Choker, Pays-Bas, 2004
Argent niellé, or jaune

ASSOCIATION HELLAS ET ROMA
 SECRÉTARIAT I FREDRIKE VAN DER WIELEN
 RUE DU PREMIER-JUIN 3 I CH-1207 GENEVE

T +41(0)22 736 36 84
 frederike.vanderwielen@bluewin.ch
 www.hellas-roma.ch

AMIS

SOCIÉTÉ DES AMIS DU
 MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
 SECRÉTARIAT I CASE POSTALE 1264
 CH-1211 GENEVE 1

T +41(0)79 402 50 64 I rens@samah.ch
 www.samah.ch

Hellas et Roma Association pour l'étude et le rayonnement de l'art grec et romain

Lors de l'assemblée générale du 10 mai, un vibrant hommage fut rendu à M^{me} Suzanne Tardivat, née Duvernet, décédée à Genève le 1^{er} avril dernier. Membre de la première heure, fidèle entre les fidèles, elle a voulu exprimer à l'association son profond attachement en lui offrant sa collection d'antiquités, rassemblée en trois décennies ; soit environ 250 pièces, dont le catalogue succinct a paru en 1998 sous le titre *Flâneries archéologiques*. Cette collection, raffinée et très variée, compte quelques chefs-d'œuvre dignes des plus grands musées, comme l'amphore étrusque du peintre de Micali ou l'hydrie apulienne du peintre de Darius, déposées au Musée d'art et d'histoire du vivant de la donatrice déjà. Aussi désintéressée que discrète, toujours disposée à offrir son soutien moral ou financier, M^{me} Suzanne Tardivat mérite bien le noble titre de mécène.

Au chapitre des voyages, on mentionnera, bien que toutes les places soient déjà retenues, celui d'Angleterre, du 5 au 9 septembre prochain, avec pour but la découverte des antiquités gréco-romaines des musées de Liverpool et de Cambridge ainsi que des châteaux de Chatsworth et de Woburn Abbey. Pour l'automne 2013, une croisière est à l'étude, qui permettra de découvrir la côte orientale de l'Adriatique et ses hauts lieux historiques (en Croatie, en Albanie, en Grèce).

Enfin, l'association va atteindre ses trente ans d'existence. Pour marquer cet anniversaire, une exposition de sa collection d'antiquités est envisagée. (c)

Comité : Jacques-Simon Eggly (président), Benoît de Gorski (vice-président), Jean-Pierre Aeschbach (trésorier), Frederike van der Wielen (secrétaire), Jacques Chamay, Fiorella Cottier, Pierre Daudin, Pierre Marti, Eléonore Maystre, Marisa Perret. Réviseurs : Patrick Odier et Hermann Schwytzer



Amphore à couvercle (détail), Étrurie, peintre de Micali, VI^e s. av. J.-C.
 Sujet : héros tombé de son cheval ailé.
 Don de Suzanne Tardivat

Société des Amis du Musée d'art et d'histoire

L'activité scientifique du MAH est vivante et mérite d'être évoquée largement. La revue *Genava* qui traditionnellement en est l'expression vient d'être complètement remaniée.

Héritière d'une longue lignée, car fondée en 1923 par l'archéologue Waldemar Deonna, cette nouvelle *Genava* se veut accessible à tous et non plus l'apanage des spécialistes. Ses lecteurs y trouveront un vaste champ d'articles, traitant du plus ancien au plus moderne et brossant le programme des expositions pour l'année à venir. Ce numéro 59 accorde également une large place au dossier de rénovation et d'agrandissement du Musée d'art et d'histoire.

En vente lors de notre assemblée générale en juin dernier, elle est désormais disponible à l'entrée du MAH et en librairie. Nous vous invitons vivement à soutenir cette revue qui paraît une fois par an et coûte CHF 30.- (CHF 24.- pour les membres de la SAMAH et de Hellas et Roma). Sa nouvelle version, fruit de nombreux efforts et d'un long travail, devrait correspondre aux attentes du public actuel.

Catherine Fauchier-Magnan (présidente), Aubert de Proyart (vice-président), Dominique de Saint-Pierre (trésorière), Emily Chaligné, Claude Gonet, Xavier Gonzalez-Florenzano, Andrea Hoffmann, Efinizia Morante, Philippe Nordmann, Catherine Pulfer, Carmen Queisser, Charlotte de Senarclens, Elisabeth Tripod-Fatio, Mireille Turpin, Guy van Berchem

Comité d'honneur : Jean Bonna, Pierre Darier, Alain Dufour, Claude-Olivier Rochat

Sélection d'œuvres sollicitées en prêt

1. Exposition *Becoming Van Gogh*
 Denver, Denver Art Museum
 Du 21 octobre 2012 au 20 janvier 2013

Vincent van Gogh (1853 – 1890)
Bouquet de fleurs dans un vase bleu, 1887
 Huile sur toile, 46 x 38 cm
 MAH, dépôt de la Fondation Garengo, 1990

2. Exposition *Camille Corot. Natur und Traum*
 Karlsruhe, Staatliche Kunsthalle
 Du 29 septembre 2012 au 6 janvier 2013

Jean-Baptiste Camille Corot (1796 – 1875)
Rome, le Monte Pincio et la Trinité-des-Monts vus des jardins de l'Académie de France, entre 1826 et 1828
 Huile sur papier, 27,3 x 44,7 cm
 MAH, legs Jean Gabriel Scheffer, 1876

3. Exposition *Ferdinand Hodler. View of Infinity*
 New York, Neue Galerie
 Du 20 septembre 2012 au 7 janvier 2013

Ferdinand Hodler (1853 – 1918)
Autoportrait, 1916
 Huile sur toile, 40 x 38 cm
 MAH, acquisition 1939

4. Exposition *Schwarze Romantik, von Goya bis Max Ernst*
 Francfort, Städel Museum
 Du 26 septembre 2012 au 20 janvier 2013

Carlos Schwabe (1866 – 1926)
La Vague, 1907
 Huile sur toile, 196 x 116 cm
 MAH, don de Madame Ombra Schwabe, 1932

5. Exposition *El factor grotesco*
 Malaga, Museo Picasso Málaga
 Du 22 octobre 2012 au 10 février 2013

Aert de Gelder (1645 – 1727), entourage de
Rieur, vers 1665 – 1670
 Huile sur bois de chêne, 73,7 x 59,8 cm
 MAH, remis à la Ville de Genève en 1805 selon l'arrêté consulaire de 1801 (décret Chaptal)





1. Gestes de précision autour du retable de Konrad Witz

2. Mapping Festival 2012: mapping architectural sur la façade de la cour du musée le 19 mai dernier



REGARDS

Guided Tours in English

Guided visits have been established for both the permanent collections and the temporary exhibitions at the Musée d'Art et d'Histoire, Le Rath and the Maison Tavel.

Sunday **16 September**, at 3 p.m.
Exhibition *Enchantement du paysage au temps de Jean-Jacques Rousseau*, le Rath

Sunday **30 September**, at 3 p.m.
Visit with Josh Fassbind
Exhibition *Visages de Genève*. Josh Fassbind, Maison Tavel

Sunday **21 October**, at 3 p.m.
Step by step: Maison Tavel

Sundays **4 November** and **2 December**, at 3 p.m.
Exhibition *Picasso à l'œuvre. Dans l'objectif de David Douglas Duncan*, MAH

Sunday **16 December**, at 3 p.m.
Step by step: Fine arts -19th and 20th centuries, MAH

ENTRÉE LIBRE DANS LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES LE PREMIER DIMANCHE DU MOIS

LES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE SERONT FERMÉS LES LUNDIS 24 ET 31 DÉCEMBRE, JOURS DE FERMETURE HEBDOMADAIRE, AINSI QUE LES MARDIS 25 DÉCEMBRE 2012 ET 1^{ER} JANVIER 2013.

1 MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (MAH)
Rue Charles-Galland 2 | CH - 1206 Genève
T +41(0)22 418 26 00 | F +41(0)22 418 26 01
mah@ville-ge.ch
Bus 1-3-7-8-36; Tram 12; P Saint-Antoine
P cars: Bd Helvétique
Chaises roulantes: Bd Jaques-Dalcroze 9
Ouvert de 11 à 18 h. Fermé le lundi
Entrée libre aux collections permanentes

Picasso à l'œuvre. Dans l'objectif de David Douglas Duncan
30 octobre 2012 - 3 février 2013
Inauguration le 29 octobre

2 CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (CdAG)
Promenade du Pin 5 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 70 | F +41(0)22 418 27 71
cdag@ville-ge.ch
Bus 1-3-7-8-36; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 à 18 h. Fermé le lundi

Matthias Mansen. Work in Progress
23 novembre 2012 - 24 février 2013
Inauguration le 22 novembre

2 BIBLIOTHÈQUE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE (BAA)
Promenade du Pin 5 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 27 00 | F +41(0)22 418 27 01
guide vocal: +41(0)22 418 34 11
info.baa@ville-ge.ch
Bus 1-3-7-8-36; P Saint-Antoine

Salle de lecture, 1^{er} étage: du lundi au vendredi, de 10 à 18 h, le samedi, de 9 à 12 h.
Fermé le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 07

Médiathèque: du lundi au vendredi, de 11 à 16 h
Fermé le samedi et le dimanche
Informations: T +41(0)22 418 27 18

N.B. Horaire modifié les jours fériés et lors des congés officiels

Pop-up! Collages, plisages et livres surgissants
12 novembre 2012 - 31 mai 2013
Inauguration le 22 novembre
Entrée libre

3 MAISON TAVEL
Rue du Puits-Saint-Pierre 6 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 37 00 | F +41(0)22 418 37 01
mah@ville-ge.ch
Bus 36; P Saint-Antoine
Ouvert de 11 à 18 h. Fermé le lundi

Visages de Genève. Josh Fassbind
21 septembre 2012 - 24 février 2013
Inauguration le 20 septembre

4 LE RATH
Place Neuve 1 | CH - 1204 Genève
T +41(0)22 418 33 40 | F +41(0)22 418 33 51
mah@ville-ge.ch
Bus 7-36; Tram 12-15
P Plainpalais; P cars: Rue François-Diday
Ouvert de 11 à 18 h. Nocturne le 2^e mercredi du mois jusqu'à 20 h. Fermé le lundi

Enchantement du paysage au temps de Jean-Jacques Rousseau
28 juin - 16 septembre 2012

Fascination du Liban
30 novembre 2012 - 31 mars 2013
Inauguration le 29 novembre

PRATIQUE



Plan reproduit avec l'autorisation du cadastre de Genève 09.09.02





L'EXPÉRIENCE ET LA DISCRÉTION À VOTRE SERVICE

EXPOSITIONS
EMBALLAGE
TRANSPORTS
ENTREPOSAGE

www.nlc.ch



EXPOSITIONS
NATURAL LE COULTRE SA

1859-2009
150
ans

6, avenue de Sécheron | Case postale 24 | CH-1211 Genève 21 | Tél.: 022 906 15 15